

Parmi les quatre nations jougo-slaves, l'une — la bulgare — n'est presque pas représentée dans les États du Habsbourg; une autre — la serbe — n'y est que partiellement comprise; les deux autres — la croate et la slovène — sont entièrement englobées.

Les Slovènes sont 1,270,000 en Cisleithanie; la fraction hongroise est insignifiante. Ce sont des montagnards et des ruraux. Ils sont profondément catholiques. Ils ont leur langue spéciale. Pris dans le système des marches germaniques, puis dans la trame des duchés et comtés allemands, sujets des Habsbourg dès les treizième et quatorzième siècles, ils sont à peu près sans histoire. Mais ils se sont, au dix-neuvième siècle, fortement constitués avec pour centre Lublana (1), capitale de leur province de Carniole. Ils occupent le sud de la Styrie et de la Carinthie. Ils forment dans Goritz et Gradiska les 63 centièmes de la population. En Istrie, établis sur les plateaux du Karst, ils disputent, avec l'aide des Croates, la province aux Italiens de la côte ouest.

Les Croates et les Serbes sont recensés ensemble : ils ont, en effet, même langue; leurs écritures seules diffèrent (2). Ce sont pourtant deux peuples bien distincts, et le plus souvent ennemis. On en

(1) En allemand, Laibach.

(2) Les Croates appellent leur langue croato-serbe et les Serbes l'appellent serbo-croate. Les Croates emploient l'écriture latine et les Serbes l'écriture cyrillique.